

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

Séance du 25 octobre 1911.

Présidence de M. A. JANET.

M. R. VON JHERING (de São Paulo) assiste à la séance.

Correspondance. — M. A. BOURGOIN, Bibliothécaire, s'excuse de ne pouvoir assister à la séance.

Changement d'adresse. — M. F. LE CERF, 55, rue de Buffon, Paris, 5^e.

— M. P. GRUARDET, 34, rue Guérin, Fontainebleau (Seine-et-Marne).

Admissions. — M. Claudius CÔTE, 11, rue Président Carnot, Lyon (Rhône). *Lépidoptères.*

— M. A. MAGDELAINE, Pont-St-Esprit (Gard). *Coléoptères.*

Présentation. — M. JOSÉ MARIANNO, D^r en médecine, rua Cosme Velho, 48, Rio de Janeiro (Brésil), présenté par M. R. VON JHERING. — Commissaires-rapporteurs : MM. P. LESNE et L. SEMICHON.

Dépôt d'Annales. — Le Secrétaire dépose sur le Bureau le 2^e fascicule des Annales de 1911. Ce fascicule comprend les pages 151-282 avec une planche noire.

Rapport pour la nomination de Membres honoraires. — Au nom de la Commission pour l'établissement d'une liste de candidats au titre de Membre honoraire, M. P. MABILLE donne lecture du rapport suivant :

Messieurs

La Commission nommée par la Société pour présenter une liste de candidats au titre de Membre honoraire français, en remplacement de nos collègues profondément regrettés A. LÉVEILLÉ et J. BOURGEOIS, s'est réunie le 18 octobre 1911 (1).

La Commission a été d'avis de présenter MM. H. BRÖLEMANN et A. GROUVELLE.

Ceux de nos collègues qui, comme M. H. BRÖLEMANN, se sont spécialisés dans l'étude des Myriapodes ne sont pas très nombreux, mais la notoriété de ce savant naturaliste est, peut-on dire, mondiale dans tous les milieux où l'étude générale des Articulés compte des adeptes.

Quant à M. A. GROUVELLE, le nombre des voix qui s'étaient groupées sur son nom l'an dernier rend inutile tout commentaire sur sa présentation.

— Le Secrétaire rappelle que tous les membres français ont le droit de prendre part au vote soit directement, soit par correspondance. Dans ce dernier cas, l'enveloppe contenant le vote, fermée et signée très lisiblement, doit parvenir entre les mains du Président le 13 décembre à 8 heures du soir, dernier délai.

Observations diverses.

Capture. — M. R. PESCHET signale la capture de 3 individus d'*Hypera striata* Boh. [COL. CURCULIONIDAE], pris dans les premiers jours de septembre, en 1910 et 1911, au lieu dit « Champ Grillot », sur le plateau qui domine au sud la ville de Riom (Puy-de-Dôme). L'espèce se trouve sous les grosses pierres qui abondent sur cette partie du plateau; sa plante nourricière reste encore inconnue.

C'est la 4^e localité d'où cette espèce est signalée en France, où elle paraît très rare : Cantal : vallée de la Cère (teste FAUVEL in *Rev. d'Ent.* [1886], p. 303); Saône-et-Loire : bords de la Loire à Digoin (PIC in *L'Échange* [1906], p. 241); Puy-de-Dôme : versant sud du Chalucet, près Chatelguyon (S^{te}-CLAIRE DEVILLE in *L'Abeille*, XXXI, p. 143).

(1) Étaient présents MM. J. DE GAULLE, P. JANET, P. MABILLE et E. SIMON.

Communications.

**Note sur *Halycidocrius Philippii* Berg
et *Prionapterus staphylinus* Serv. [COL. CERAMBYCIDAE]
(avec la planche n° II)**

par E. GOUNELLE.

Nous nous proposons, en étudiant les deux très rares Prioniens auxquels nous consacrons cette notice, d'une part, de signaler dans leur structure quelques particularités intéressantes dont il n'a pas été fait mention jusqu'ici, et, d'autre part, de montrer que ces insectes ont entre eux les affinités les plus grandes. Cette parenté est même si étroite que, si nous considérons leur communauté de provenance, l'analogie qu'ils présentent dans la texture de leurs téguments et dans leur livrée, si, en outre, nous tenons compte de ce fait que les quelques spécimens connus de chacune de ces deux espèces sont les uns tous des ♂ et les autres tous des ♀, si enfin nous observons que chez nombre de Prioniens qui leur sont alliés de plus ou moins près, les deux sexes présentent des dissemblances souvent considérables, nous serons amenés à penser qu'*Halycidocrius Philippii* et *Prionapterus staphylinus* sont peut-être les deux sexes d'une même espèce. Ce n'est là d'ailleurs, en l'état actuel de nos connaissances, qu'une présomption, assez forte il est vrai, mais qui ne pourra se changer en certitude que lorsqu'on aura trouvé les deux insectes *in copula*.

Le type d'*Halycidocrius Philippii* (BERG, 1881, Inf. oficial Com. Cient. Expd. Rio Negro, Ins., p. 107, tab. 2, f. 17) est un ♂, comme les quelques individus qui ont été capturés postérieurement; il est d'un noir mat, avec les antennes brun foncé et les élytres d'un jaune fauve qui devient plus pâle vers le sommet. Il a été trouvé à Salinas Chicas, localité située dans le sud de la Province de Buenos-Ayres. Trois autres spécimens provenant, l'un de Bahia Blanca, ville très voisine de Salinas Chicas, les autres de la Pampa centrale, ont une livrée assez différente et ont été décrits par M. C. BRUCH sous le nom de variété *Schulzi* (*Revista del Mus. La Plata* [1908], p. 202). Ils sont d'un ferrugineux sombre et la moitié postérieure des élytres est noir velouté; cette couleur remonte parfois le long de la suture et des bords latéraux.

Enfin un cinquième exemplaire, capturé aux environs d'Icaño Mistol Paso, sur les bords du Rio Salado, prov. de Santiago del Estero, et envoyé au Muséum de Paris par son zélé correspondant M. R. WAGNER, est, à l'exception des antennes, qui sont brun foncé, entièrement d'un

noir mat, teinte qui, sur les élytres, prend un aspect velouté, la partie centrale du disque apparaît légèrement rougeâtre quand l'animal est fortement éclairé.

Cet insecte que le Muséum a bien voulu me confier et qui constitue la variété **Wagneri**, n. var., est le premier spécimen de l'espèce qu'on ait reçu en Europe. C'est lui qui a servi pour la description qui va suivre :

Tête assez grosse, peu penchée, parsemée de points âpres et de fines granulations ; languette échancrée en arc en avant ; palpes maxillaires médiocrement allongés, leur dernier article un peu dilaté au sommet ; les labiaux plus courts, atteignant seulement le milieu du troisième article des précédents ; mandibules d'un tiers plus courtes que le restant de la tête, mais très robustes, courbées et aiguës au sommet, munies d'une très forte dent interne, renflées et fortement mais lâchement ponctuées sur les côtés ; processus jugulaires très saillants, aigus au sommet, droits, obliquement inclinés en dessous ; tubercules antennifères saillants, situés bien au-dessus des yeux, non enveloppés par eux, le point d'insertion des antennes dépassant notablement le niveau supérieur de ces organes ; yeux grands, subfinement granulés, réniformes, transverses, leurs lobes inférieurs très distants, les supérieurs un peu plus rapprochés ; front fortement échancré en triangle en avant, un peu concave, cette dépression formant une cuvette à bords externes parallèles, divisée longitudinalement par un sillon lisse, brillant, dilaté en forme de losange allongé entre les yeux, très mince sur le vertex dont il n'atteint pas la base ; épistome grand, déclive, triangulaire en arrière, échancré en arc en avant ; labre linéaire, arqué, peu visible ; gorge orbiculairement et faiblement déprimée entre les lobes oculaires inférieurs ; cette dépression, granulée et irrégulièrement sillonnée, se prolonge en arrière en se rétrécissant jusqu'à la base de la tête ; antennes un peu plus courtes que le corps, de onze articles, parsemées de points assez gros et glabres en dessus ; scape robuste, en massue, bisinué en dessous, n'atteignant pas en arrière le bord postérieur des lobes oculaires supérieurs ; art. 3-10 longuement flabellés, le premier de ces articles à peine plus long que le suivant, les rameaux hérissés en dessus et les articles auxquels ils se rattachent garnis en dessous de fines soies verticales et d'égale hauteur formant ainsi deux légères brosses opposées l'une à l'autre ; 11^e article le plus long de tous, sillonné en dessus, en dessous et au côté interne ; le sillon inférieur est entier ; le supérieur interrompu vers son premier tiers basilaire ; quant au sillon latéral, il s'élargit progressivement en arrière jusqu'à une petite distance du sommet, puis il se rétrécit brus-

quement; cette expansion dentiforme paraît être le vestige d'un rameau avorté; prothorax deux fois plus large que long, rebordé et sinué latéralement, ces sinuosités formant de part et d'autre trois lobes (parfois assez obsolètes, d'après M. BRUCH); l'antérieur est arrondi, les deux autres sont plus saillants et subtriangulaires; le pronotum est partagé longitudinalement par une faible dépression abrégée en avant et en arrière, lâchement ponctué et granulé; il y a en outre sur les côtés du disque deux courts sillons arqués en sens inverse l'un de l'autre; écusson grand, subtriangulaire, incurvé latéralement de part et d'autre, arrondi au sommet; il est finement coriacé, lâchement ponctué et légèrement rebordé; élytres dépassant l'abdomen, déhiscent en arrière à partir du milieu, plus larges que le corselet aux épaules, celles-ci arrondies, tombantes, obsolètement rebordées; marges latérales progressivement rétrécies en arrière, rebordées en dessous des épaules, légèrement incurvées vers le milieu de la longueur; angle apical externe arrondi, angle sutural dentiforme; disque de chaque élytre parcouru longitudinalement par deux faibles côtes un peu sinueuses se rejoignant à une courte distance du sommet et se détachant en teinte plus claire sur le fond velouté de l'organe; deux autres costules extérieures aux premières, sinueuses comme elles, mais plus obsolètes, abrégées en avant et en arrière, longent à une certaine distance le bord latéral; ailes légèrement enfumées avec un faible reflet mordoré; prosternum un peu renflé transversalement, parsemé de fines granulations; son processus intercoxal assez étroit, sublancoolé, rebordé, arqué et dépassant sensiblement les hanches en arrière; saillie mésosternale étroite, enfouie entre les hanches intermédiaires; métasternum grand, allongé, divisé longitudinalement par un profond sillon lisse et brillant, irrégulièrement parsemé de fines granulations et de petits points àpres donnant naissance à de courts poils d'un brun fauve; ses épisternes subrectangulaires, assez larges; abdomen composé de six segments ⁽¹⁾; bord postérieur des cinq premiers largement échancré en arc; le sixième est obsolètement bilobé et un peu plus fortement et grossièrement ponctué que les antérieurs; saillie intercoxale s'avancant en triangle entre les hanches postérieures; cavités cotyloïdes antérieures ouvertes en arrière, les intermédiaires largement ballantes en dehors; hanches antérieures fortement transverses; trochanters marqués d'une cupule ovale, plus grande et plus prononcée sur ceux des pattes antérieures; fémurs non en mas-

(1) Les deux segments basilaires sont très courts et le second paraît avoir été formé aux dépens du premier par voie de dédoublement.

sue, comprimés latéralement, les antérieurs hérissés de granulations et de spinules et sillonnés en dessous dans toute leur longueur par une gouttière dans laquelle les tibias paraissent pouvoir se loger partiellement; fémurs médians et postérieurs également canaliculés en dessous mais ornés de granulations et de spinules plus espacées; les postérieurs atteignent le milieu du dernier arceau ventral; tibias légèrement et progressivement dilatés de la base au sommet qui est anguleux latéralement et armé de deux éperons; les antérieurs et les intermédiaires sont, comme les fémurs, hérissés de granulations et de courtes épines; les postérieurs sont moins raboteux, plus longs que les précédents et très aplatis latéralement; tarses ayant un paronychium assez visible mais dépourvu de soies; les antérieurs assez courts et les intermédiaires un peu plus longs et plus étroits ont leurs trois premiers articles triangulaires, biépineux au sommet et garnis en dessous d'une brosse divisée sur la ligne médiane par un étroit sillon dénudé et lisse; les postérieurs, aussi longs que les tibias auxquels ils s'articulent, sont comprimés latéralement; leur premier article égale les deux suivants réunis; le troisième est fortement échancré mais non bilobé; tous sont longuement biépineux à leur sommet et garnis latéralement en dessous de poils rudes, presque spiniformes, assez denses, mais ne constituant pas de véritables brosses; les téguments qui, à la loupe, paraissent très finement chagrinés, sont, vus au microscope, couverts d'une infinité de petites saillies légèrement bombées et régulièrement rangées les unes à côté des autres.

Le genre *Prionapterus* (SERVILLE 1832, *Ann. Soc. ent. Fr.* [1832], p. 200. — GUÉRIN ⁽¹⁾ 1833, *Mag. Zool.*, cl. IX, tab. 63, texte) n'est, comme le précédent, représenté que par une seule espèce, *P. staphylinus* (SERV., *loc. cit.*, p. 200. — GUÉR., *Icon. Règne anim.*, tab. 42, f. 10, a-b; *Mag. Zool.*, [1833], cl. IX, tab. 63, f. 2.), *P. flavipennis* des mêmes auteurs (SERV., *loc. cit.*, p. 201, — GUÉR., *Mag. Zool.*, *loc. cit.*, tab. 63, f. 1) n'étant, sans qu'il y ait de doute possible à cet égard, qu'une simple variété de la précédente.

Le type de *P. staphylinus* est, d'après GUÉRIN, d'un noir terne avec les élytres d'un brun un peu rougeâtre; celui de la variété *flavipennis*

(1) Il y a lieu d'observer qu'en attribuant à SERVILLE la paternité de ce genre et de l'espèce qui le représente, on ne tient compte que des dates de publication, se conformant ainsi strictement aux règles de la loi de priorité. Mais en réalité c'est GUÉRIN-MÉNEVILLE qui le premier les a fait connaître, SERVILLE déclarant lui-même qu'il n'a pas vu ce genre en nature et qu'il en donne le caractère et la description « d'après le manuscrit que lui a communiqué son auteur M. GUÉRIN ».

en diffère par ses élytres d'un jaune fauve; ces deux insectes proviennent de Cordoba; M. le professeur LAMEERE m'avise d'autre part qu'il n'a vu en tout que cinq spécimens de cette espèce, dont quatre dans les collections du British Museum; l'un d'eux est entièrement noir. Quant au cinquième qui appartient au Deutsches entom. National Museum de Berlin et qu'il a eu l'extrême obligeance de me communiquer, il provient du Paraguay, et a les élytres d'un roux fauve un peu orangé avec la bordure latérale noire; ces organes ont un aspect velouté plutôt que des reflets soyeux comme le dit GUÉRIN. Tous ces insectes sont aptères et de sexe ♀.

Voici la description de l'espèce d'après l'exemplaire du Musée berlinois :

Tête moyenne, un peu penchée, parsemée de points légèrement âpres; languette échancrée en arc en avant; palpes maxillaires allongés, aussi longs que la tête et le corselet réunis, leur dernier article légèrement évasé au sommet, creux dans toute sa longueur; palpes labiaux courts, dépassant de peu la base du 2^e art. des maxillaires; mandibules de plus d'un tiers plus courtes que le restant de la tête, robustes, courbées et aiguës au sommet, munies d'une très forte dent interne, renflées et fortement ponctuées sur les côtés; processus jugulaires aigus, un peu arqués, obliquement inclinés en dessous et légèrement divariqués; tubercules antennifères saillants, situés bien au-dessus des yeux, non enveloppés par eux, le point d'insertion des antennes dépassant notablement le niveau supérieur de ces organes; yeux grands, subfinement granulés, réniformes, transverses, leurs lobes inférieurs très distants, leurs lobes supérieurs un peu plus rapprochés; front fortement échancré en arc en avant, un peu concave, sillonné longitudinalement, ce sillon prolongé en arrière sur le vertex dont il n'atteint pas la base; épistome grand, déclive, subtriangulaire en arrière, échancré en arc en avant; labre linéaire, arqué, peu visible; gorge légèrement concave entre les lobes oculaires inférieurs, cette dépression granulée et graduellement rétrécie en arrière; antennes beaucoup plus courtes que le corps, de onze articles, glabres, grossièrement mais peu densément ponctuées; scape assez grêle, faiblement conique, obsolètement bisinué en dessous, atteignant en arrière le bord postérieur des lobes oculaires supérieurs; art. 3-4 linéaires, à peu près d'égale grosseur, 3 le plus long de tous, son sommet muni en dessous d'une fossette ovalaire porifère; cette fossette se transforme sur 4 et les articles suivants en une rainure également porifère, parfois interrompue; le sommet de ces mêmes articles est muni en outre du côté interne d'une autre fossette, de plus en plus grande et finissant

sur 10 et 11 par en occuper toute la longueur; en dessus 9 est marqué à son extrémité d'une troisième fossette et 10 et 11 d'une rainure supplémentaire qui part de la base; ces deux derniers articles sont donc profondément sillonnés sur trois faces; l'angle apical interne de 4-10 est en outre denté; prothorax fortement transverse, deux fois et demi plus large que long, rebordé, sinué latéralement, ces sinuosités formant de part et d'autre trois faibles lobes; l'antérieur et le postérieur sont arrondis; l'intermédiaire un peu plus saillant est obtusément triangulaire; le pronotum est obsolètement ponctué et marqué de chaque côté du disque près des angles postérieurs d'une dépression triangulaire assez grande mais faible; écusson grand, subtriangulaire, à base très large, incurvé latéralement de part et d'autre, arrondi au sommet, finement coriacé, très légèrement rebordé; élytres beaucoup plus courts que l'abdomen qu'ils laissent en partie à découvert, un peu plus larges que le corselet, rebordés en avant et latéralement arrondis aux épaules, subparallèles, puis isolément arrondis en arrière, brièvement déhiscent à la suture; disque de chaque élytre parcouru longitudinalement par deux faibles côtes se rejoignant à une faible distance du sommet et se détachant en teinte plus claire sur le fond velouté de l'organe; une troisième costule plus obsolète, abrégée en avant et en arrière, accompagne la marge à peu près à égale distance de celle-ci et de la 2^e côte externe; prosternum un peu renflé et finement ridé transversalement; son processus intercoxal assez étroit, lancéolé, arqué, rebordé et dépassant sensiblement les hanches en arrière; saillie mésosternale triangulaire, un peu plus large que la saillie prosternale, enfouie entre les hanches médianes; métasternum transverse, glabre, irrégulièrement et peu profondément ponctué, divisé dans le sens de la longueur par un fin sillon, légèrement renflé dans sa partie centrale; ce renflement, qui forme un ovale allongé, est lisse et brillant au sommet; ses épisternes subrectangulaires, larges; saillie intercoxale de l'abdomen extrêmement large, obsolètement arquée en avant; cet organe est composé de cinq segments; le bord postérieur du premier est marqué en son milieu d'une dépression semi-ovale (caractère peut-être individuel); celui des segments 3 et 4 est largement échancré en arc, 5^e un peu luisant, très faiblement incurvé en arrière, marqué près de son bord antérieur de deux légères dépressions subtriangulaires; cavités cotyloïdes antérieures ouvertes en arrière; les intermédiaires largement ballantes en dehors; hanches antérieures fortement transverses; trochanters marqués d'une cupule ovale, plus grande et plus prononcée sur ceux des pattes antérieures; fémurs non en massue, comprimés latéralement, simplement

marqués de points un peu âpres, les postérieurs dépassant de peu le 4^e arceau ventral, et partiellement canaliculés en dessous; tibias âprement ponctués, légèrement et progressivement dilatés de la base au sommet qui est anguleux latéralement et armé de deux éperons; les postérieurs plus longs que les précédents, très aplatis; tarsi irrégulièrement et grossièrement ponctués, ayant un paronychium assez visible dépourvu de soies au sommet, non garnis de brosses feutrées en dessous mais hérissés latéralement de poils spiniformes divisés sur la ligne médiane par un étroit sillon dénudé et lisse; il y a également quelques spinules éparses sur la face dorsale; le premier article est aussi long que les deux suivants réunis; le troisième est fortement échancré, non bilobé; tarsi antérieurs courts mais plus larges que les autres, médians assez longs et étroits, postérieurs aussi longs que les tibias auxquels ils s'articulent, très comprimés latéralement, leurs trois premiers articles également étroits et biépineux au sommet; les téguments qui, à la loupe, paraissent très finement chagrinés, sont, vus au microscope, couverts d'une infinité de petites saillies légèrement bombées et régulièrement rangées les unes à côté des autres.

La comparaison des caractères respectifs des 2 insectes dont nous avons cru devoir donner une description assez détaillée nous permettra de constater que si ces deux Prioniens ont entre eux une foule d'analogies sur lesquelles nous reviendrons tout à l'heure et dont quelques-unes sont singulièrement suggestives, ils présentent aussi de nombreuses dissemblances, d'ailleurs en général bien moins importantes qu'elles ne paraissent l'être au premier abord.

Quelques-unes ne sont manifestement que la conséquence du milieu différent dans lequel vivent les 2 insectes; l'absence d'ailes, la très grande largeur de la saillie intercoxale de l'abdomen, la structure des tarsi dépourvus de brosses feutrées sont autant d'indices certains que *Prionapterus* a une existence souterraine: nous retrouvons ces caractères chez la plupart des espèces qui constituent la cohorte des Prionides vrais souterrains de LACORDAIRE et notamment chez *Meroscelisus* dont le ♂, si différent de la ♀, est ailé et a la saillie intercoxale de l'abdomen triangulaire comme *Halycidocrius*; toutefois chez les *Meroscelisus* des deux sexes les tarsi antérieurs et médians et le 3^e article des postérieurs sont garnis de brosses feutrées en dessous.

D'autres dissemblances dans la dimension de la tête, dans la structure des antennes simples ou flabellées, dans la forme des élytres, du métasternum et de l'abdomen, dans le mode de sculpture des pattes ornées de granulations et de spinules ou simplement marquées de

points âpres, peuvent s'expliquer aussi tout naturellement par la différence de sexe. Mais deux d'entre elles nous laissent un peu perplexes et contribuent à nous empêcher de conclure prématurément à l'identité spécifique des deux insectes dont nous nous occupons : chez *Prionapterus* les palpes maxillaires sont beaucoup plus longs et le scape moins court et bien plus grêle que chez *Halycidocrius* : or en général, lorsqu'il y a dimorphisme sexuel des palpes, c'est chez le ♂ que ces organes sont le plus développés (exemple *Micropsalis*) ; remarquons cependant qu'ils sont un peu plus gros chez les ♀ de *Meroscelisus* que chez les ♂. Quant au dimorphisme sexuel du scape, il est en général très faible, quand il existe, et *Sarifer flavirameus* Kirsch est le seul Prionien que nous puissions citer chez lequel il soit aussi prononcé (cf. LAMEERE, Rev. des Prionides, p. 721).

Ces réserves faites, nous constaterons que le nombre des caractères communs à *Halycidocrius* et à *Prionapterus* est réellement considérable. Nous nous bornerons à relever les principaux d'entre eux :

Identité presque complète dans la conformation des mandibules, du labre, de l'épistome, du front, des tubercules antennifères et des yeux ; processus jugulaires saillants et aigus ; insertion des antennes située au-dessus du niveau supérieur des lobes oculaires ; prothorax fortement transverse, rebordé, plus ou moins faiblement trilobé latéralement de part et d'autre ; écusson grand, en triangle arrondi au sommet, ses côtés incurvés ; élytres plus larges que le corselet à la base, parcourus par de légères côtes semblablement disposées, veloutés, uniformément noirs ou entièrement d'un roux fauve parfois assez clair, ces deux teintes diversement mélangées chez certains individus ; saillie prosternale lancéolée, rebordée, dépassant les hanches en arrière ; épisternes du métasternum larges et subrectangulaires ; trochanters marqués de cupules ovalaires assez profondes ; (ces cupules existent d'ailleurs chez tous les Prionides vrais souterrains (*sensu* LACORD.) que j'ai pu examiner, sauf chez *Meroscelisus* ; on les observe également chez un bon nombre d'espèces étrangères à ce groupe ; mais elles sont en général plus obsolètes) ; fémurs linéaires, comprimés ainsi que les tibias ; tarses postérieurs très allongés, étroits, non garnis de brosses en dessous mais seulement hérissés latéralement de poils rudes ; tous les ongles munis d'un paronychium aigu dépourvu de soies ⁽¹⁾.

(1) J'ai constaté l'existence d'un paronychium semblable chez les *Psalidognathini*, *Micropsalini*, *Polyarthrini* et *Cyrtognathini* ; mais chez ces derniers il est terminé par quelques soies ; il existe aussi chez *Meroscelisus violaceus* Serv., mais il est peu visible sans le secours du microscope et se présente sous l'aspect d'une petite lamelle translucide faisant entre les ongles

Il nous resterait à dire quelques mots sur les affinités des deux formes voisines et sur la place qu'elles doivent occuper dans la classification. Mais nous préférons laisser ce soin à M. le Prof. LAMEERE qui va prochainement s'occuper d'elles dans sa Revision des Prionides en cours de publication et qui est beaucoup plus compétent et mieux documenté que nous pour traiter ces questions délicates. Nous nous contenterons de dire qu'*Halycidocrius* et *Prionapterus* nous paraissent avoir les rapports les plus intimes avec *Meroscelisus*; ces trois genres constitueraient le groupe des *Meroscelisini* tel que l'a compris LACORDAIRE, en en retranchant toutefois *Rhodocharis* qui nous semble avoir des affinités différentes.

Nous terminerons en formant des vœux pour que les entomologistes et les naturalistes collecteurs qui, depuis quelques années, déploient tant de zèle pour nous faire mieux connaître la faune de la République Argentine, s'appliquent d'une façon toute particulière à trouver les deux sexes d'autres Prioniens très intéressants, tels que les diverses espèces de *Mysteria*, *Pathocerus Wagneri*, *Sypilus Orbignyi*, dont les ♀, en raison sans doute de leur vie souterraine, ont échappé jusqu'ici à leurs investigations. Ce souhait s'applique également à plusieurs espèces de *Torneutini* presque toutes inédites et dont les ♂ restent encore à découvrir.

Sur un cas de prothétélie

par P. DE PEYERIMHOFF.

KOLBE (1903) a donné le nom de prothétélie à un phénomène très rare, du moins très rarement observé jusqu'ici, défini par l'apparition prématurée (*vorschnelle Entwicklung*), chez la larve d'un insecte à métamorphoses complètes, de caractères propres à la nymphe ou à l'imago (1).

une légère saillie triangulaire, obtuse au sommet; cet appendice paraît être tout à fait obsolète chez *M. Servillei* Thoms.

(1) Le phénomène inverse, qui peut aussi se présenter, semble encore plus exceptionnel. Sans parler de ces insectes qui, n'ayant pas réussi lors de l'éclosion à se libérer complètement de leurs exuvies, peuvent garder des masques larvaires, O. F. MÜLLER a décrit dès 1764 un papillon positivement muni d'une tête de chenille, dont les organes buccaux étaient mobiles (KOLBE, p. 2). Plus récemment (*Bull. Soc. ent. Fr.* [1898], p. 269), M. L. CLÉMENT a signalé deux cas de persistance de la corne larvaire chez des Sphingides.

Il décrit et figure, par exemple, une chenille de *Dendrolinus pini*, munie de volumineuses antennes de 7 articles, de maxilles et de pattes anormalement développées, d'ailleurs symétriques; cette chenille faisait partie d'un élevage où cinq autres individus semblables étaient apparus. Il rappelle qu'une monstruosité analogue avait été signalée déjà par E. H. JONES pour la chenille d'un Lépidoptère américain, *Melanippe montanata*. KOLBE cite également le cas si curieux de ces vers à soie (*Sericaria mori*) remarqués en Italie il y a plus d'un siècle, chez lesquels les ailes et les yeux composés se manifestaient dès après la quatrième mue, et qui se transformaient ainsi, sans construire de cocon ni passer par l'état de chrysalide, en un fantôme de papillon à corps de chenille. Il reproduit enfin les observations de HEYMONS (1896), qui obtint souvent, dans ses élevages de *Tenebrio molitor* ou vers de farine [COL. TENEBRIONIDAE], des larves munies de moignons élytraux et alaires, parfois aussi développés que chez la nymphe.

C'est un cas assez analogue à celui de ces *Tenebrio* que le hasard vient de me faire découvrir. Parmi des débris tamisés rapportés en mai dernier du djebel Babor se trouvaient des larves de *Malthodes* [COL. CANTHARIDAE] dont plusieurs furent installées dans des tubes pleins de terre, en vue d'obtenir l'imago. Quelques jours après, deux *M. batillifer* Bourg., et le mâle d'une espèce qu'en l'état actuel de la systématique il n'est pas possible d'identifier, parvenaient à éclosion. En visitant le tube où ces insectes s'étaient transformés, je trouvai une larve encore active, bien que manifestement proche de l'état adulte, et

présentant les caractères suivants (fig. 1 et 2): Pronotum normal, mésonotum légèrement boursoufflé, métanotum portant deux prolongements membraneux aliformes, symétriques et divergents. Tête sensiblement plus courte que celle des autres larves, et plus rétrécie en arrière; yeux plus grands, transversaux, rejetés vers le milieu des côtés et suivis d'une aire décolorée; antennes épaisses et un peu difformes. Le reste du corps et les autres appendices normaux.

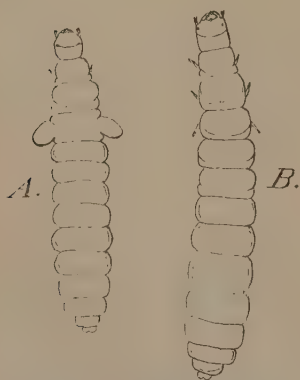
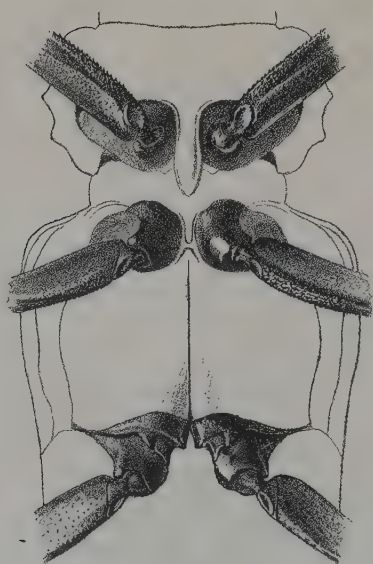


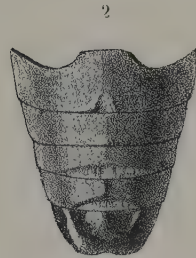
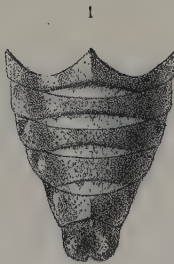
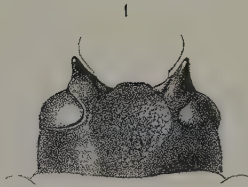
Fig. 1. — *Malthodes* sp.? : A, larve affectée de prothételie; B, larve normale.

L'élevage ayant produit deux espèces, je ne puis prouver que les différences remarquées dans la con-



Halycidocrius Philippii, $\times 4$, vu en dessus et en dessous.

Prionapterus staphylinus, $\times 4$, vu en dessus et en dessous.



Antenne $\times 8$, et 4^e art très
gros des tarsi posté-
rieurs d'*Halycidocrius*
Philippii.

Tête $\times 4$ vue en dessous,
abdomen $\times 3$ et tarse anté-
rieur $\times 6$ de : 1 *Halyci-*
docius Philippii, 2 *Prio-*
napterus Staphylinus.

formation de la tête, des yeux et des antennes sont dues à la prothétélie. On serait en droit d'objecter, en effet, qu'elles peuvent être spécifiques de l'un des deux types. Cependant, par tous ses autres carac-

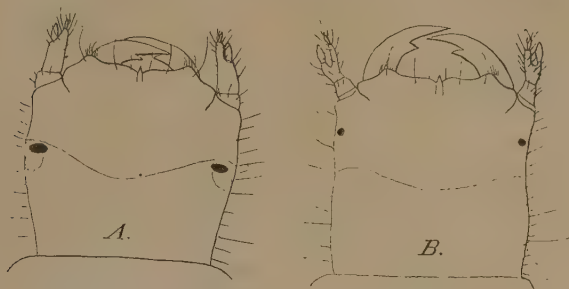


Fig. 2. — *Malthodes* sp? : A, larve affectée de prothétélie; B, larve normale.

tères et notamment le dessin précis du bord nasal, la larve décrite est rigoureusement identique aux six autres exemplaires que j'ai conservés, et j'incline à croire que ces particularités sont corrélatives du développement des bourgeons alaires. Celui-ci, en tous cas, est bien anormal, et rentre positivement dans la catégorie des faits dont il vient d'être parlé.

*

L'interprétation et les limites mêmes de la prothétélie sont encore sujets à controverse. C'est ainsi que HEYMONS (1907, p. 171 et suiv.) voudrait que la « praenympha » décrite par SILVESTRI dans l'évolution de *Lebia scapularis* [COL. CARABIDAE] fût envisagée comme une larve affectée de prothétélie. Pourtant, quoique l'auteur italien (1904, p. 72, 78, tav. IV) ne le spécifie pas formellement, il semble bien, d'après la figure et le contexte de son mémoire, que cette praenympha soit un stade contracté, par conséquent immobile comme une puppe, et doive être essentiellement différent d'une larve active. Pour ma part, j'y verrais plus simplement l'équivalent de la « semipupa » des Hyménoptères sociaux, c'est-à-dire le premier stade nymphal « en première contraction sous la dernière cuticule larvaire décollée mais intacte » (Ch. JANET, 1909, p. 58).

Quant à considérer la prothétélie comme une réaction à des traumatismes (BAUER) ou une régénération anticipée (SCHINDLER), ce sont là des explications inexactes ou insuffisantes que HEYMONS a rejetées avec

raison. Tout au plus doit-on retenir, comme le remarquait déjà KOLBE, que tous les cas observés jusqu'ici s'en sont produits en captivité, ce qui donnerait à penser qu'ils ont une origine tératologique.

En dernière analyse, il s'agit du développement accéléré et exogène de certaines ébauches imaginaires. Plus ou moins complet, pouvant porter sur un plus ou moins grand nombre d'organes, ce développement est toujours symétrique, ce qui exclut les explications basées sur un mécanisme local ou sur une action externe. Il semble dès lors qu'on soit en présence d'une modification de l'équilibre interne, due au changement du milieu normal, et se traduisant, soit par l'apparition des enzymes qui déclenchent le développement des ébauches (DEWITZ, HEYMONS), soit « par une atténuation précoce de l'inhibition qui, normalement, empêche ces ébauches de se développer aussi rapidement » (Ch. JANET).

Dans un phénomène aussi brièvement observé jusqu'à présent, il faut savoir se contenter provisoirement de ces hypothèses : si elles ne l'expliquent guère, elles permettent du moins d'en préciser et d'en élargir la définition.

TRAVAUX CITÉS.

Prof. H.-J. KOLBE. — Ueber vorschnelle Entwicklung (Prothetelie) von Puppen- und Imago-Organen bei Lepidopteren- und Coleopteren-Larven, nebst Beschreibung einer abnormen Raupe des Kiefernspinners, *Dendrolinus pini* L. — *Allgemeine Zeitschrift für Entomologie*, VIII [1903], p. 1-9; 25-30.

Dr. Richard HEYMONS. — Die verschiedenen Formen der Insecten-Metamorphose und ihre Bedeutung im Vergleich zur Metamorphose anderer Arthropoden. — *Ergebnisse und Fortschritte der Zoologie*, I [1907], p. 137-188 (avec bibliographie).

Filippo SILVESTRI. — Contribuzione alla conoscenza della metamorfosi e dei costumi della *Lebia scapularis* FOURC. con descrizione dell' apparato sericiparo della larva. — *Redia*, II [1904], p. 68-84, tav. III-VII.

Charles JANET. — Sur l'ontogénèse de l'insecte. — Limoges, Ducourtieux, 1909.

Trois Lycides exotiques nouveaux [COL.]

par Maurice Pic.

Coloberos longipennis, n. sp. — *Elongatus*, fere opacus, nigropiceus, elytris rubro-testaceis; antennis validis; thorace brevi, inaequali; elytris subparallelis, costatis, intervallis subquadratis.

Allongé, presque mat, modérément pubescent de flave ou de gris, noir de poix avec les élytres d'un rouge testacé. Tête assez large, impressionnée sur le vertex. Antennes noires, robustes, poilues, impressionnées en dessus, 2^e article très court, emboité dans le 1^{er}, 3^e long, plus long que le 4^e, avant-derniers articles moins larges que les précédents, dernier long, étroit, cylindrique. Prothorax court et large, un peu rétréci en avant, fortement impressionné transversalement sur le milieu, subsilloné longitudinalement sur sa partie basale. Écusson grand, foncé, roussâtre au sommet où il est arrondi. Élytres un peu plus larges que le prothorax, subparallèles, séparément arrondis au sommet, marqués de quatre côtes saillantes, en plus de la suture et du bord latéral élevés, les intervalles ayant des fossettes peu profondes, en majeure partie subcarrées et assez régulières; pattes aploïques. — Long. 7 mill.

Ceylan : Belihul-Oya (coll. Pic).

Cette espèce se distingue, à première vue, de *C. tenellus* Bourg. par la forme allongée du corps.

Libnetis maculithorax, n. sp. — *Elongatus*, fere opacus, nigropiceus, scutello brunneo, thorace carinato, testaceo, in disco nigro notato, elytris testaceis, ad apicem late nigris.

Allongé, presque mat, prothorax testacé, maculé de noir sur le disque de chaque côté de la carène médiane, écusson brun, élytres testacés, largement marqués de noir au sommet. Tête médiocre, foncée; parties buccales rousses. Antennes peu longues, atténuées à l'extrémité. Prothorax court, rétréci et subarqué en avant, bisinué en arrière, creusé de chaque côté de sa carène médiane. Écusson grand, tronqué au sommet. Élytres bien plus larges que le prothorax, assez longs, subparallèles, séparément arrondis au sommet, marqués de côtes nettes, testacés sur un peu plus de la moitié basale, avec cette coloration prolongée étroitement en arrière sur la suture et le bord latéral, noirs sur la deuxième moitié. Pattes foncées, avec les hanches et genoux en partie testacés. — Long. 5,5 mill.

Malaisie : île Banguey (coll. Pic).

A placer près de *L. pallidipennis* Pic.; très distinct par ses élytres bicolores, son prothorax testacé et bimaculé de noir sur le disque, etc.

Scarelus testaceus, n. sp. — *Elongatus, subnitidus, testaceus, antennis brunnescentibus, oculis nigris; antennis longissimis, thorace carinato; elytris in disco bicostatis*

Allongé, peu brillant, éparsément pubescent de flave, testacé, avec les antennes rembrunies et les yeux noirs. Tête (avec les yeux) assez large. Antennes robustes, longues, dépassant les élytres de plusieurs articles, brunâtres avec les deux premiers articles testacés. Prothorax court, rétréci et subarqué en avant, rebordé, sinué postérieurement, caréné sur son milieu, la carène légèrement fendue au milieu. Écusson large, faiblement échancré au sommet. Élytres un peu plus larges que le prothorax, longs, subparallèles, subacuminés au sommet, à bords latéral et sutural élevés et marqués, en outre, de 2 côtes dorsales, intervalles larges avec des impressions transversales simples, ou paraissant doubles. Pattes testacées. — Long. 5 mill.

Malaisie : île Banguay (coll. Pic).

Espèce voisine de *S. orbatus* Wat., très distincte par sa coloration et par la sculpture des élytres.

Synonymie de l'*Eurygaster hottentotta* Fabr. [HEM. PENTATOMIDAE] et description d'une variété nouvelle

par le Dr Maurice ROYER.

Ainsi que tous les *Eurygaster*, l'*E. hottentotta* Fabr. présente deux types extrêmes de coloration, l'un testacé terreux, l'autre noir ferrugineux, entre lesquels on trouve parfois des transitions. Les variétés extrêmes sont cependant assez tranchées pour justifier des désignations différentes. C'est ainsi que FABRICIUS, après avoir décrit en 1775 la forme foncée (*toto obscure ferrugineo*) de cette espèce sous le nom de *Cimex hottentotta*, a mis à part en 1798 la forme claire (*pallide testaceus*) sous le nom de *Cimex maroccanus*.

Les descriptions de FABRICIUS ne comportent pas d'ambiguïté; d'ailleurs, en 1868, STÅL (Hemiptera Fabriciana, I, 12) déclare que d'après la collection de FABRICIUS « *Tetyra hottentotta varietas est obscura Tetyrae maroccanæ* ».

Aussi est-il étonnant de voir les auteurs des différents catalogues réunir simplement l'*Eurygaster maroccana* Fabr. et l'*E. hottentotta* du même auteur. Le *Cimex maroccanus* Fabr. doit être mentionné séparément, à titre de variété de l'*E. hottentotta*.

Il existe en outre des individus présentant, sur une couleur foncière plus ou moins ferrugineuse, des dessins analogues à ceux de la variété *picta* Fabr. de l'*E. maura* L. Je donne ci-dessous la description de cette forme nouvelle :

Eurygaster hottentotta F. var. **pictula**, n. var. — *A typo differt scutello linea dorsali maculaque laterum dilute depicto.*

France méridionale : Le Beausset (Var), collection ANCEY, la mienne, trois individus. — Maroc oriental : bords de la Moulouya, en juin (BERTRAND, mission L. GENTIL, 1909, collection du Muséum de Paris).

Il y a lieu d'établir la synonymie de l'*Eurygaster hottentotta* F. de la manière suivante :

Eurygaster hottentotta Fabricius 1775, Syst. Ent., 699, 14. — Id., Sp. Ins., 342, 21 (1781). — Id., Ent. Syst., 87, 31 (1794). — Id., Syst. Rhyng., 136, 37 (1803). — STÅL, var *b*, Hem. Fabr., I, 12, 2 (1866). — OSHANIN, Verz. pal. Hem. I, 45 (1906). — KIRKALDY, Cat. Hem., 273, 5, (1909). — (1).

fuscocucullatus Goeze 1778, Ent. Beytr., II, 235, 20.

fuscus Gmelin 1788, Linnaei Syst. Nat., 2134, 181.

maroccana (pars) Rambur 1842, Fn. And., 102, 7. — PUTON, Cat. Hém., 7, (1899).

var. β **maroccana** Fabricius 1798, Suppl. Ent. syst., 529, 30-1.

— Id., Syst. Rhyng., 135, 35 (1803). — HERRICH-SCHÄFFER ap. PANZER Fn. Ins., 114, 6. — GERMAR, Zeitschr. Ent., 73, 1 (1839).

— BURMEISTER, Handb. Ent., II, 390, 1 (1833). — RAMBUR (pars), l. cit., 102, 7. — FIEBER, Eur. Hem., 369, 1 (1871). — MULSANT et REY, Hist. nat. Pun. Fr., 66 (1869).

hottentotta var. *a* Stål 1866, Hem. Fabr., I, 12, 2.

[*Platistus* Amyot et Serville 1843, Hém. p. 53.]

var. γ **pictula** Royer 1911 in Bull. Soc. ent. Fr. [1911], p. 333.

(1) L'*Eurygaster hottentotta* de WALCKENAER, de TIGNY, et d'AMYOT et SERVILLE se rapporte à l'*E. nigrocucullata* Goeze.

Description d'une *Aegeriidae* nouvelle de la faune paléarctique

[LEP. SESIIDAE]

par F. LE CERF.

Sesia Moreaui, n. sp. — Taille de *Sesia Loewii* Z. mais avec les ailes plus arrondies et le corps plus robuste.

Tête noire avec le front blanc pur, écaillé de gris clair en son milieu; poils du tour de la tête blancs; palpes très peu hérissés, blanc-jaunâtre avec une ligne latérale externe noire sur les deux premiers articles. Antennes longues, minces, très brièvement pectinées, noir en dedans, jaune clair jusqu'à la pointe en dehors.

Thorax épais et large, noir avec un gros point blanc jaunâtre à la base des ailes supérieures et de chaque côté une grosse tache latérale blanche mêlée de jaune pâle; en-dessus, quelques poils de cette couleur terminent postérieurement les ptérygodes et le métathorax est complètement recouvert d'écailles et de poils blanc-jaunâtre.

Abdomen noir avec le deuxième segment jaune pâle en dessous et à moitié en dessus; troisième et cinquième mêlés de quelques écailles jaune pâle; quatrième, sixième et septième entièrement jaune pâle en-dessus; cette couleur s'étend en s'amincissant au bord ventral des segments 4 et 7.

Brosse anale très courte, étroitement appliquée sur les valves; composée de deux faisceaux supérieurs jaune pâle et de deux latéraux, minces, noir foncé et formés de poils inégaux. Valves noires à la base et le long du bord inférieur, jaune clair dans le reste.

Ailes supérieures gris bronzé fortement mêlé d'écailles jaunâtres avec les trois taches hyalines très largement développées; l'extracellulaire en particulier, composée de 5 divisions, s'étend jusqu'au bord externe où ne subsiste plus qu'une mince bordure d'écailles gris bronzé. Les inférieures transparentes avec les nervures et une fine bordure de même couleur qu'aux supérieures.

Aux quatre ailes : frange grise, interrompue de jaune à la base des inférieures; en dessous les écailles jaunes recouvrent les bords de la cellule et le bord interne.

Hanches antérieures noir bronzé, bordées de jaune très clair, cuisses fortement mêlées de cette couleur; tibias concolores avec la base noire; tarses jaune clair.

Cuisses médianes et postérieures noires; tibias des mêmes pattes jaune clair avec la base et un anneau antéterminal noir; tarses jaune clair.

Type : 1 ♂ très frais, envergure 23 mill. — Amasia (Asie Mineure).

Cette belle espèce, que je dois à l'amabilité de notre collègue M. MOREAU à qui je suis heureux de la dédier, appartient au groupe des *Sesia Loewii*, *Pechi*, etc. dont elle se différencie nettement par la remarquable extension de ses taches hyalines, sa brosse anale très réduite, ses antennes minces et la nuance extrêmement pâle de toutes ses parties jaunes.

Carcharodus althaeae Hb et *Carcharodus baeticus* Rambur

par le Dr Jacques REVERDIN.

RAMBUR avait eu parfaitement raison de distinguer son *baeticus* (il l'avait d'abord appelé *marrubii*) de l'*althaeae* Hb. et d'en faire une espèce distincte. Malgré la très grande valeur des œuvres entomologiques de RAMBUR, œuvres malheureusement trop peu connues, la plupart des lépidoptéristes ont adopté la manière de voir de STAUDINGER et considèrent *baeticus* non comme une espèce mais comme une variété d'*althaeae*. La préparation de l'armure génitale ♂ de ces deux papillons m'a montré que RAMBUR était dans le vrai.



Fig. 1. — Armure génitale ♂ de *Carcharodus althaeae* Hb.

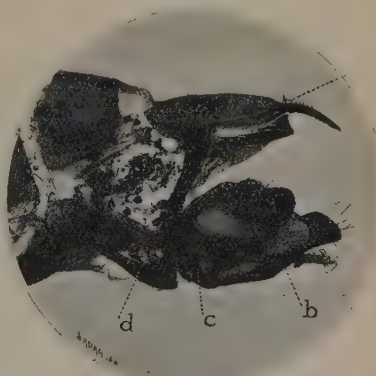


Fig. 2. — Armure génitale ♂ de *Carcharodus baeticus* Rbr.

Voici les principales différences que je trouve dans les pièces de ces armures : 1. La partie terminale de l'uncus (a) est chez *althaeae* plus épaisse, plus longue, et elle est munie à son extrémité d'un crochet

bien formé, tandis que chez *baeticus* elle est plus grêle, plus courte et que son crochet est moins accusé. 2. Les valves (b) présentent des différences plus importantes; leur partie distale est beaucoup plus rétrécie par rapport à la proximale chez *baeticus* que chez *althaeae* et



Fig. 3. — Valve d'*althaeae* Hb.

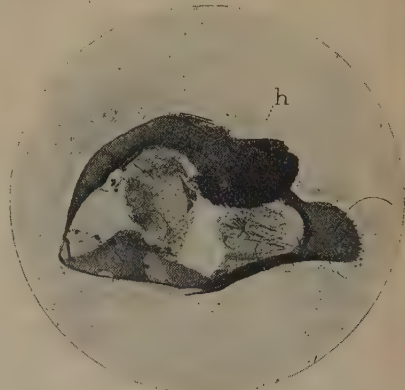


Fig. 4. — Valve de *baeticus* Rbr

a, uncus; b, valve; c, aedoeagus; d, saccus; h, pièce dentée de la valve.

cette partie distale se prolonge plus en arrière chez le premier que chez le second; de plus, comme le montrent les figures 3 et 4, la pièce dentée (h) qui dérobe en haut le bord supérieur de la valve n'a pas la même forme chez les deux espèces : chez *baeticus* elle représente à peu près le tiers d'une sphère régulière dont la convexité regarde en haut; chez *althaeae* elle pousse un prolongement du côté distal et il en résulte que sa courbure est plutôt ellipsoïdale que sphérique. 3. Le saccus est à peu près le même chez les deux espèces; au contraire l'aedoeagus est différent, il est plus long et plus rectiligne chez *baeticus* tandis que chez *althaeae* il est plus court et se recourbe en haut à sa partie proximale. Les différences que je viens d'énumérer sont constantes et s'observent aussi bien chez *baeticus* du Valais que chez celui d'Espagne.

J'ajoute que mon collègue de la société lépidoptérologique de Genève Ch. LACREUZE a montré que l'armure génitale ♀ est également différente chez les deux espèces.

La conclusion s'impose : comme l'avait bien vu RAMBUR, *baeticus* est une espèce distincte d'*althaeae* (1).

1. Dans les figures 1 et 2 l'armure est vue de profil et la valve gauche a été enlevée.

Bulletin bibliographique,

- MARCHAL : Contribution à l'étude biologique des *Chermes*. La génération sexuée chez les *Chermes* des pins aux environs de Paris. (*Comptes rendus des séances de l'Académie des sciences*) 1909, 4 p.*
- Id. : Contributions à l'étude biologique des *Chermes*. (*Loc. cit.*) 1910, 4 p.*
- Id. : Contribution à l'étude biologique des *Chermes*. (*Loc. cit.*) 1910, 2. p.*
- Id. : Contribution à l'étude biologique des *Chermes*. (*Loc. cit.*) 1910, 3 p.*
- Id. : Les parasites de la Mouche des olives en Tunisie. (*Loc. cit.*) 1911, 4 p., fig.*
- Id. : Contribution à l'étude des Coccides de l'Afrique Occidentale. (*Mém. Soc. Zool. Fr.*) 1909, p. 165-182; pl. ix-x.*
- Id. : Physiologie des Insectes (*Dict. Physiol. par Ch. Richet*), p. 273-386; fig.*
- Id. : Sur la présence de l'*Eudemis botrana* aux environs de Paris. (*Bull. Soc. Nat. Agr. Fr.*) 1910, p. 770-772.*
- Id. : Sur un nouveau *Thrips* vivant sur la vigne en Égypte. (*Bull. Soc. Ent. Égypte*) 1910, p. 17-20; fig.*
- Id. : La Sériculture, l'Apiculture, les Insectes utiles ou nuisibles aux colonies (*Rapp. de l'Exp. d'Agr. Coloniale*) 1910, 39 p., fig.*
- PIC : Descriptions de plusieurs Coléoptères Malacodermes et Hétéromères (*Proc.-verb. Soc. Hist. Nat. d'Autun*) 1911, 4 p.*
- Id. : Addenda aux Coléoptères recueillis en Saône-et-Loire sur deux vieux châtaigniers. (*Loc. cit.*) 1911, 4 p.*
- SAINTE-CLAIRE DEVILLE : Nouveaux Coléoptères du Nord-Africain (septième note) (*Bull. Soc. Ent. Fr.*) 1909, p. 39-41.*
- Id. : Description d'un *Coryphium* nouveau de France. (*Loc. cit.*), p. 347-350.*
- Id. : Description d'une espèce inédite du genre *Quedius*. (*Loc. cit.*) 1910, p. 158-159.*
-

Academy of Natural Sciences of Philadelphia (Proceedings), LXII, III, 1910. — REHN and MORGAN HEBARD : Records of Georgia and Florida Orthoptera with the descriptions of one new species and one new subspecies; p. 585. — Preliminary studies of North Carolina Orthoptera; p. 615.

Academy of Science of St Louis (Transactions). 1° XVIII, 2-6. — BRANSON : The Fauna of the Residuary Auburn Chert of Lincoln County, Missouri; p. 39, pl. VII. — EVING : New North American Acarina, p. 53, pl. VIII-XI. — 2° XIX, 4-10. — PHILIP-RAU : Observations on the duration of life, on copulation, and on oviposition in *Samia cecropia*, Lin.; p. 24. — EWING : New Acarina from India; p. 413, pl. XXXV. — TURNER : Ecological notes on the Cladocera and Copepoda of Augusta, Georgia, with descriptions of new or little known species; p. 454, pl. XXXVI-XXXVIII.

Association Française pour l'Avancement des Sciences (39^e Session), 1910. — BAUDOUIN : Type de transition entre *Lernæenicus sardinae* et *Lernæenicus sprættæ* sur la même sardine. — CHALANDE : Accroissement binaire chez les Myriapodes; p. 459. — COTTE : Cécidologie des cistes de Provence; p. 453. — Id. : Cécidies récoltées à Vichy; p. 457.

Deutsche Entomologische National Bibliothek, II, 45, 1911. — Ss. : Rundblick auf die Literatur. — KOLBE : Über ekto- und entoparasitische Coleopteren; p. 446. — HEIKERTINGER : Beobachtungen über geographische Einflüsse auf Form und Färbung bei Halticiden; p. 448.

Entomologische Rundschau, 28, 46, 1911. — H. I. M. : *Pachypasa otus*, eine gelungene Zucht vom ei bis zum Falter; p. 421. — E. STRAND : Bemerkungen über *Problepsis superans* Btl., einen japanischen spanner; p. 422. — Id. : Neue afrikanische Arten der Bienengattungen *Anthophora*, *Eriades*, *Anthidium*, *Cœlioxyx*, und *Trigona*; p. 422. — KRAUSSE : Einige Beobachtungen über Geruch und Gesicht bei *Macroglossa stellatarum*; p. 424. — E. STRAND : Neue Afrikanische *Megachile* Arten; p. 424.

Entomologiske Meddelelser, 1911. — HANSEN : Danmarks Scydmaenidae; p. 489.

Entomologist's Monthly Magazine (The), N° 567, 2^c S. XXII. — H. JOY : A Revision of the British species of *Liodes* (*Anisotoma*); p. 473. — E. GREEN : On a Coccid new to Great Britain : with notes on allied

species; p. 179. — J. E. COLLIN : Additions and Corrections to the British list of Muscidae Acalypttratae; p. 182. — WALSINGHAM : Algerian Micro-Lepidoptera; p. 187. — SHARP : *Homalota picipennis*, Mannh., in Bucks; p. 191. — WALKER : Notes from the Isle of Sheppey; p. 191. — Id. : Re-occurrence of *Pyrallis lienigialis*, Zell., in the Oxford district; p. 192. — PILCHER : Capture of *Deilephila galii* at Boston, Lincs; p. 192. — E. M. ALDERSON : *Plusia moneta* in Notts; p. 192. — *Halonota turbidana*, Tr., bred; p. 192. — PORRITT : *Libellula fulva*, abundant near Askern, Yorkshire; p. 192. — BRUNETTI : Entomological work in India; p. 193. — LONGSTAFF : Three weeks in the Sudân; p. 194.

Feuille des Jeunes Naturalistes (La), N° 490. — E. RABAUD : Note pour servir à l'étude psychologique du mimétisme; p. 159. — PEYTIER : Méthode rapide pour la dessiccation des Lépidoptères; p. 166. — COTTE : Une cécidie des racines d'*Alyssum calycinum*; p. 167.

Illinois State Laboratory (Bulletin), IX, IV, 1911.

Insektenbörse, 1911, 1, 30-31.

Iris, XXV, 7-8, 1911. — SCHUTZE : Mitteilungen über Kleinschmetterlinge; p. 89. — PFITZNER : Die Macrolepidopteren der Sprottauer Gegend, Nachtrag IV; p. 91. — Id. : Die Microlepidopteren der Sprottauer Gegend, Nachtrag I; p. 94. — SCHULTZE : Eine neue *Epitola* aus dem afrikanischen Aequatorial-Urwalde; p. 95. — TETZNER : Etwas über *Arctinia caesarea*. — PETRY : Eine neue *Apodia*-Art aus Thüringen; p. 99.

K. K. zoologisch-botanischen Gesellschaft in Wien (Verhandlungen), LXI, 3-4, 1911. — Bericht der Sektion für Lepidopterologie; p. 77. — PESTA : Zur Fauna einiger Gebirgseen in Kärnten und Tirol; p. 117. — FRIESE : Neve Bienarten von Formosa und aus China (Kanton); p. 123. — LUZE : Bemerkungen zur Staphylinidenstudie des Herrn Jatzekovsky; p. 129. — BRAUNS : Über *Gorytes*-Arten aus Südafrika; p. 130. — Id. : Die *Nysson*-Arten Südafrikas; p. 134. — Id. : Die südafrikanischen *Nitela*-Arten and zwei *Nitela*-Arten aus Zentralamerika; p. 639.

Linnean Society (The Journal of the), XXXII, 1911. — MEEK : The Spermatogenesis of *Stenobothrus viridulus*; with special Reference to the heterotropic chromosome as a sex determinant in Grasshoppers; p. 1; pl. 1-3.

- Maine Agricultural Experiment Station (Bulletin)*, 1^o 180-183, 1910. — JOHANNSEN : The Fungus Gnats of North America. Part II; p. 125. — Edith M. PATCH : Gall Aphids of the Elm; p. 193. — Id. : Four rare Aphid genera from Maine; p. 241. — 2^o 187, 1911. — JOHANNSEN : Insect notes for 1910.
- Marcellia*, X, III, 1911 (2 ex.). — VAN LEEUWEN-REYNVANN : Einige Gallen aus Java. Fünfter Beitrag; p. 81. — MASSALONGO : Zoocecidii et Fitocecidii rari o nuovi; p. 94. — RÜBSAAMEN : Beiträge zur Kenntnis Aussereuropäischer Zoocecidien; p. 100.
- Muséum d'Histoire Naturelle (Nouvelles Archives du)*, V, II, 4-2, 1910. — ☉
- Naturae Novitates*, 8-12, 1911.
- New York Agricultural Experiment Station (Bulletin)*, 1^o 331-332, 1910. — HATZELL : A preliminary Report on grape Insects; p. 489. — JORDAN : Director's Report for 1910; p. 583. — 2^o, 333-338, 1911. — SCHOENE : Observations on Screening Cabbage Leed Beds; p. 13.
- Philippine Journal of Science (The)*, VI, 2, 1911. — ☉
- Reale Academia dei Lincei (Atti)* : 1^o XX, 1^{er} semestre, fascic. 12. — BASILE : Sulla Leishurariosi e sul suo modo di trasmissione; p. 955. — 2^o XX, 2^e semestre, fascic. 1. — ☉
- Revue scientifique du Bourbonnais et du centre de la France*. — PIC : sur le genre *Otetreta*; p. 35. — OLIVIER : Revision des Lampyrides (suite); p. 37.
- Rovartani Lapok*, XVIII, 7, 1911. — MIHOK : Entomologiai kirandulas a Bucsecsra; p. 100. — CSIKI : Uj vak bogarak a bihari barlangokbol; p. 105. — Id. : Egy kérdéss futrinkaröl; p. 110.
- Royal Society of London (Philosophical Transactions)*, B. 285-286, 1911. — ☉
- Royal Dublin Society (The scientific Proceedings)*, 1^o XII, 37, 1910; 2^o XIII, 1-10, 1911. — ☉
- Sociedad Nacional de Agricultura (Boletin)* 18, 19, 20, 24. — Destruir el gusano blanco es indispensable en los jardines, p. 583. — Preservar los animales del ataque de los insectos; p. 584.

A. B.

 Le Secrétaire-gérant : D^r Maurice ROYER.



